

Séance du 9 avril 1889. — Présidence de M. Léon Roux. — M. Garnier, élève architecte à l'École des Beaux-Arts, demande à concourir pour le prix Ampère-Chevreaux. — Communication est donnée de deux demandes d'admission pour la place laissée vacante par la mort de M. Teissier : 1^o par M. le docteur Joseph Teissier fils, et 2^o par M. le docteur Lépine, l'un et l'autre professeurs à la Faculté de Médecine. — M. Valsou présente un Rapport sur un Mémoire de mathématique, en hongrois et en allemand, adressé par M. Franceska, contrôleur à la douane municipale de Buda-Pesth. Ce Mémoire ne présente aucun intérêt particulier ; les résultats donnés sont même inexacts. Enfin l'auteur, qui prétend avoir découvert un nouveau procédé d'intégration, néglige de faire connaître sa méthode. — M. André offre à l'Académie une *Vue générale de l'Observatoire de Saint-Genis*. Puis, il traite de la question de la variété des dimensions des instruments astronomiques. Autrefois, les astronomes se servaient d'instruments à très petite ouverture, avec lesquels il fut fait pourtant des observations remarquables. Mais, à la fin du siècle dernier, Herschell fut conduit, par la difficulté de se procurer des objectifs à lentilles, de substituer le télescope aux lunettes, par l'emploi des miroirs, qui lui permettaient d'avoir des instruments de grande dimension. Depuis cette époque, on a toujours progressé dans cette voie ; après s'être servi d'instruments de 1^m,10 de diamètre, on essaie aujourd'hui, en Amérique, d'en faire de 1^m,50, pendant que le plus grand instrument de Saint-Genis n'a, au contraire, qu'un diamètre de 40 centimètres. De là, on est conduit à se demander si les services rendus sont en rapport avec les dimensions de ces instruments. A cet égard, il faut distinguer le pouvoir pénétrateur d'un instrument qui dépend de la quantité de lumière qu'il reçoit et le pouvoir séparateur qui dépend de son diamètre. Mais, même avec les plus forts instruments, il n'est pas possible d'observer à la fois deux points distincts placés à une distance supérieure au diamètre de l'instrument. D'autre part, on peut, au point de vue séparateur, obtenir des résultats considérables d'un instrument de faible grandeur, par l'emploi des écrans ; de même, on parvient à déterminer la position respective de plusieurs étoiles au moyen de toiles métalliques. Par ces deux procédés, on arrive à des résultats égalant ceux obtenus par des instruments de grande dimension, ce qui offre le double avantage de l'économie et de la rapidité de la mise en mouvement des petits instruments. Ces derniers permettent ainsi de